

SOCIOLOGIE - 1 : COMMENT DEVENONS-NOUS DES ACTEURS SOCIAUX ?

Demandez le programme !

Objectifs d'apprentissage	Plan du chapitre
<p>→ Savoir que la socialisation est un processus</p> <p>→ Être capable d'illustrer la pluralité des instances de socialisation et connaître le rôle spécifique de la famille, de l'école, des médias et du groupe de pairs dans le processus de socialisation des enfants et des jeunes.</p> <p>→ Savoir illustrer le caractère différencié des processus de socialisation en fonction du milieu social et du genre.</p>	<p>En guise d'introduction</p> <p>I. Qu'est-ce que la socialisation ?</p> <p>II. Qui sont les agents socialisateurs et comment agissent-ils ?</p> <p>III. Le processus de socialisation est-il le même pour tous les individus ?</p> <p>1. L'impact du milieu social</p> <p>2. Le poids du genre</p>

1

En guise d'introduction

Document Vidéo : « Victor, l'enfant sauvage »

1. Comment pouvez-vous expliquer le titre du film « Victor l'enfant sauvage » (début de l'extrait). Explicitez sa façon de se vêtir, de se déplacer, de se nourrir. 2. Dormir dans un lit est-il un comportement inné chez l'homme ? 3. Dans quelle institution Victor est-il placé ? Que cela traduit-il ? 4. Est-il accepté par les autres enfants ? Que pouvez-vous en conclure ? 5. Après avoir présenté les deux points de vue sur Victor développés par les médecins dans le passage, vous montrerez qu'ils en tirent des conclusions sur son passé et sur son avenir très différentes. 6. Quels sont les deux modèles de comportement attendus d'un enfant de 8 ans présentés dans l'extrait ? Victor les respecte-t-il ? 7. A quelles valeurs prônées par la société correspondent-ils ? 8. Que font alors le docteur et sa gouvernante ? Peut-on dire que seuls les adultes contribuent à l'éducation de Victor ? 9. On connaît différentes méthodes de socialisation (sanction, récompense, essais erreurs, imitation). Retrouvez-les dans le film.

I – QU'EST-CE QUE LA SOCIALISATION ?

1- « Construire des individus » autour de normes et de valeurs partagées...

Document 1 : Normes, valeurs et rôles : quelles distinctions ?

Une valeur, c'est ce qui vaut, qui mérite d'être recherché, une fin à atteindre. Les valeurs sont multiples : justice, liberté, ordre, beauté, bien, efficacité, vérité, etc. Elles se caractérisent par leur polarité (le bien et le mal, le vrai et le faux, etc.) et par la difficulté qu'il y a à les hiérarchiser (faut-il préférer la justice ou la liberté ?, etc.). [...].

Les normes sont des modèles de conduite (dire bonjour, s'arrêter à un feu rouge). Le respect des normes autorise une variance plus ou moins grande (dire bonjour avec ou sans sourire, accélérer ou freiner au feu orange). La transgression des normes, si elle est perçue, est considérée comme une déviance. [...].

Dans la vie sociale, un rôle est un modèle de conduite relatif à une position d'un individu dans un ensemble interactionnel ». La notion permet d'appréhender de manière dynamique : le médecin, le responsable des achats, le garçon de café, etc. Tous les acteurs n'interprètent pas le rôle du Cid comme Gérard Philippe, même si la pièce de Corneille reste la même. Dans la vie sociale aussi, un rôle a une variance, c'est-à-dire qu'il laisse une latitude d'interprétation.

J.-M. Morin, Précis de Sociologie, Nathan, 1996.

1- Quelles différences faites-vous entre « normes » et « valeurs » ? (Illustrez les différences par des exemples adaptés). 2- Distinguez plusieurs types de normes. Quelles différences faites-vous entre ces différentes normes ? Sont-elles sanctionnées de la même façon en cas de transgression ? 3- Qu'est-ce qu'un « rôle » au cinéma ? Et dans la vie sociale ?

Doc Vidéo : bande-annonce du film « Bad Teacher »

1- Le comportement du professeur vous semble-t-il « adapté » ? Qu'est-ce qui vous a choqué ? 2- Pourquoi cela vous semble-t-il « choquant » ? 3- QU'attendez-vous d'un professeur ?

Document 2 : « Fais pas ci, fais pas ça »

*Fais pas ci, fais pas ça / Viens ici, mets toi là / Attention prends pas froid / Ou sinon gare à toi
 Mange ta soupe, allez, brosse toi les dents / Touche pas ça, fais dodo / Dis papa, dis maman
 Fais pas ci, fais pas ça / À dada prout prout cadet / À cheval sur mon bidet
 Mets pas tes doigts dans le nez / Tu sucés encore ton pouce / Qu'est-ce que t'as renversé / Ferme les yeux
 ouvre la bouche / Mange pas tes ongles vilain / Va te laver les mains / Ne traverse pas la rue / Sinon pan
 pan cucul
 Fais pas ci, fais pas ça / À dada prout prout cadet / À cheval sur mon bidet
 Laisse ton père travailler / Viens donc faire la vaisselle / Arrête de t'chamailler /
 Réponds quand on t'appelle / Sois poli, dis merci / À la dame laisse ta place / C'est l'heure d'aller au lit /
 Faut pas rater la classe
 Fais pas ci, fais pas ça / À dada prout prout cadet / A cheval sur mon bidet
 Tu me fatigues je n'en peux plus / Dis bonjour dis bonsoir / Ne cours pas dans le couloir / Sinon panpan
 cucul
 Fais pas ci fais pas ça / Viens ici ôte toi de là / Prends la porte sors d'ici /
 Écoute ce qu'on te dit
 Fais pas ci, fais pas ça / À dada prout prout cadet / À cheval sur mon bidet
 Tête de mule tête de bois / Tu vas recevoir une beigne / Qu'est-ce que t'as fait de mon peigne / Je ne le dirai
 pas deux fois / Tu n'es qu'un bon à rien / Je le dis pour ton bien / Si tu ne fais rien de meilleur / Tu seras
 balayeur
 Fais pas ci, fais pas ça / À dada prout prout cadet / À cheval sur mon bidet
 Vous en faites pas les gars / Vous en faites pas les gars / Moi aussi on m'a dit ça / Fais pas ci fais pas ça /
 Fais pas ci fais pas ça / Et j'en suis arrivé là / Et j'en suis arrivé là / Et j'en suis arrivé là*

Jacques Dutronc, « Fais pas ci, fais pas ça », 1968

1- Relevez ce qui correspond à des normes, et ce qui renvoie à des valeurs. 2- Les normes évoquées dans cette chanson sont-elles juridiques ou sociales ? 3- Si l'enfant ne suit pas les normes et valeurs dictées, quelles sont les sanctions risquées (dans le texte) ? 4- Quel agent joue un rôle ici ?

Document 3 : L'acquisition de normes et de valeurs comme socialisation

Dire « s'il-vous-plâît » et « merci », « bonjour » et « au revoir », attendre son tour au magasin sont des comportements liés au processus de socialisation. En effet, dès l'enfance, l'individu intègre les normes (règles) et les valeurs (principes, idéaux) de la société dans laquelle il vit. Cette socialisation facilite l'intégration de l'individu dans la société et assure ainsi la cohésion sociale.

Mais l'individu peut aussi intégrer les normes et les valeurs d'un groupe plus restreint (celui des amis, par exemple) : ne pas dénoncer son camarade qui triche, fumer, voler sont des comportements qui peuvent relever également de la socialisation. En somme, cette dernière est le produit de contraintes imposées par des agents mais aussi d'une interaction avec les autres. La socialisation ne se fait donc pas toujours de manière explicite ; elle peut prendre des formes plus implicites ou inconscientes, par exemple en observant son entourage, en s'imprégnant de faits et gestes de la vie quotidienne. À travers le processus de socialisation, l'individu devient ainsi un acteur social doté d'une identité et d'une personnalité particulières.

Document 4 : Les étapes de la socialisation

On distingue généralement la socialisation primaire et la socialisation secondaire. La socialisation primaire est la socialisation centrée sur l'acquisition des modèles de comportements spécifiques aux enfants. Cette socialisation primaire est principalement le fait des agents dont l'objectif est explicitement la socialisation. Elle est caractérisée par des relations inégales entre l'enfant en situation d'apprentissage et les adultes qui font office d'éducateurs. [...] Cependant, le processus de socialisation ne s'arrête pas avec l'enfance.

La socialisation secondaire est la socialisation centrée sur l'acquisition des rôles sociaux caractéristiques de l'âge adulte ainsi que des savoirs professionnels. [...] Même si elle est particulièrement intense au cours des premières années de la vie, la socialisation n'est jamais achevée. De ce fait, les « résultats » de la socialisation sont toujours provisoires et susceptibles d'être remis en question.

Philippe Deubel et Marc Montoussé, Dictionnaire de sciences économiques et sociales, Bréal, 2012.

3

- 1- Les normes et les valeurs sont-elles universelles ? (Illustrez votre réponse à l'aide d'exemples pertinents).
- 2- Qu'est-ce que la socialisation et quel est son but ?
- 3- À quel moment la socialisation peut-elle être considérée comme « achevée » ?
- 4- Quelle différence faites-vous entre socialisation « primaire » et socialisation « secondaire » ?

2- Définir la socialisation

Document 5 : Définir la socialisation

La socialisation c'est le « processus par lequel la personne humaine apprend et intériorise tout au cours de sa vie les éléments socio-culturels de son milieu, les intègre à la structure de sa personnalité sous l'influence d'expériences et d'agents sociaux significatifs et par là s'adapte à l'environnement social où elle doit vivre »

Guy Rocher, Introduction à la sociologie générale, Le seuil, 1970

- 1- Comment comprendre le mot « processus » ?
- 2- Quelle(s) différence(s) entre « apprendre » et « intérioriser » ?
- 3- Que sont ces « éléments socio-culturels de son milieu » ?
- 4- La personne socialisée est-elle « active » ou « passive » dans ce processus ?
- 5- Que pourrait-on considérer comme « expériences » ?
- 6- Qui sont ces « agents sociaux significatifs » ?
- 7- D'après Guy Rocher, à quoi sert la socialisation ?

II. Qui sont les agents socialisateurs et comment agissent-ils ?

Document 6 : La socialisation en Bande dessinée

(document page suivante)

- 1- L'individu « subit-il » le processus de socialisation ?
- 2- Qui participe à la socialisation de l'individu ?
- 3- Ces différents agents socialisent-ils l'enfant de la même manière ?

La **socialisation primaire** est le processus d'apprentissage de l'enfant, lui permettant d'acquérir des savoirs de base.

LES MOYENS DE SOCIALISATION PRIMAIRE SONT :

- A Imitation
- B Injonction
- C Interaction

A Imitation
Il s'agit d'ordres ou de demandes explicites.

B Injonction
L'enfant teste son comportement et le renouvelle ou non en fonction des réactions de son environnement.

C Interaction
Les normes transmises peuvent être différentes d'un agent socialisateur à l'autre. Cela pose le problème de la socialisation plurielle.

ON NOMME AGENTS SOCIALISATEURS :
Tout individu ou institution qui participe à la socialisation.

Ils sont multiples :

- FAMILLE
- ÉCOLE
- GROUPES DE PAIRS
- ASSOCIATIONS SPORTIVES OU RELIGIEUSES
- MÉDIAS

ON DISTINGUE :

Les agents explicitement socialisateurs

- 1 LA FAMILLE
Instance principale de socialisation intervenant dès le plus jeune âge.
Miam miam ! Y a bon manger !
Vroooooom...
S'il se met à parler comme toi, ça va nous coûter cher en orthophoniste !
- 2 L'ÉCOLE
On constate un accroissement du rôle de l'école, dû à une augmentation du taux de scolarisation et, parfois, à la démission des parents.
Dada, comment on fait les bébés ?
Hum... Tu demanderas à ta maîtresse demain, ok ?

Les agents implicitement socialisateurs

La socialisation est un objectif secondaire pour eux.

- 1 LES GROUPE DE PAIRS
Ex. : Les copains.
Non, nanan, je peux pas mettre le gull de nanan pour aller jouer... Les copains vont trop se moquer de moi !
- 2 LES ASSOCIATIONS SPORTIVES OU RELIGIEUSES
Depuis que ma fille fait du Judo, elle est transformée... Elle a un meilleur esprit.
La mienne aussi est transformée, elle est pleine de bleus !
- 3 LES MÉDIAS
La télévision, internet et les réseaux sociaux influencent de plus en plus la vie sociale.
Il faut être gentil avec ta maman !
Tu vois, mon chéri, même Petit Blaireau brun le dit !

Claire Fumat et Maud Hopsi, *Toute la socio en BD*, La Boîte à Bulles / Belin éducation, 2018

En guise de synthèse d'étape...

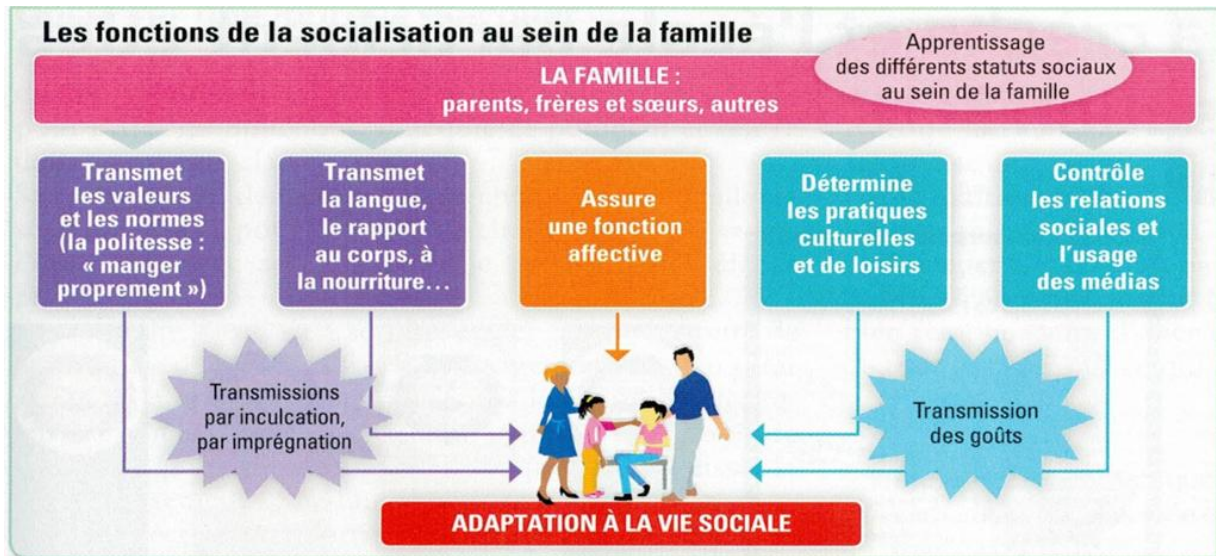
Exercice bilan : Complétez le texte à trous avec les termes suivants : primaire / normes / intégrer / interaction / socialisation / innés / identité / processus / injonction / secondaire / valeurs / idéaux / imitation / intérioriser / cohésion.

Un grand nombre de nos comportements ne sont pas mais acquis lors de la Ce mécanisme permet aux individus d'..... les normes et les de la société dans laquelle ils vivent. Les valeurs sont des auxquels adhèrent les membres d'une société et se concrétisent dans des qui donnent des règles de conduite. La socialisation peut se faire de manière explicite et contraignante par ou de manière plus diffuse par ou

La socialisation qui a lieu pendant l'enfance et l'adolescence est la socialisation , suivie par la socialisation à l'âge adulte et jusqu'à la fin de la vie. Ainsi, la socialisation est un puisqu'elle dure toute la vie et ne cesse d'évoluer. Elle permet à l'individu de s'..... dans la société, assurant la sociale, mais aussi de construire sa propre individuelle et sociale.

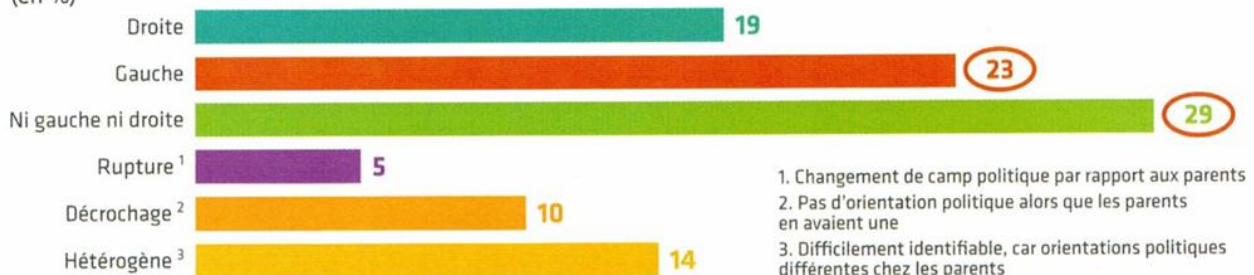
Que transmet la famille ?

Documents 7 et 8 La socialisation familiale



Filiation politique entre les enfants et leurs parents

(en %)



Lecture : 19 % des personnes interrogées partagent une idéologie politique «de droite» avec leurs parents

Source : ENEF, Cevipof, 2017.

1. Que transmet la famille à l'enfant ? 2. Comment la famille détermine-t-elle en partie les goûts personnels ? 3. Faites une phrase avec les données entourées. 4. Les préférences politiques des parents sont-elles partagées par leurs enfants (Justifiez votre réponse à l'aide de chiffres) ? 5. Les frères et sœurs participent-ils à la socialisation de l'enfant de la même manière que les parents ?

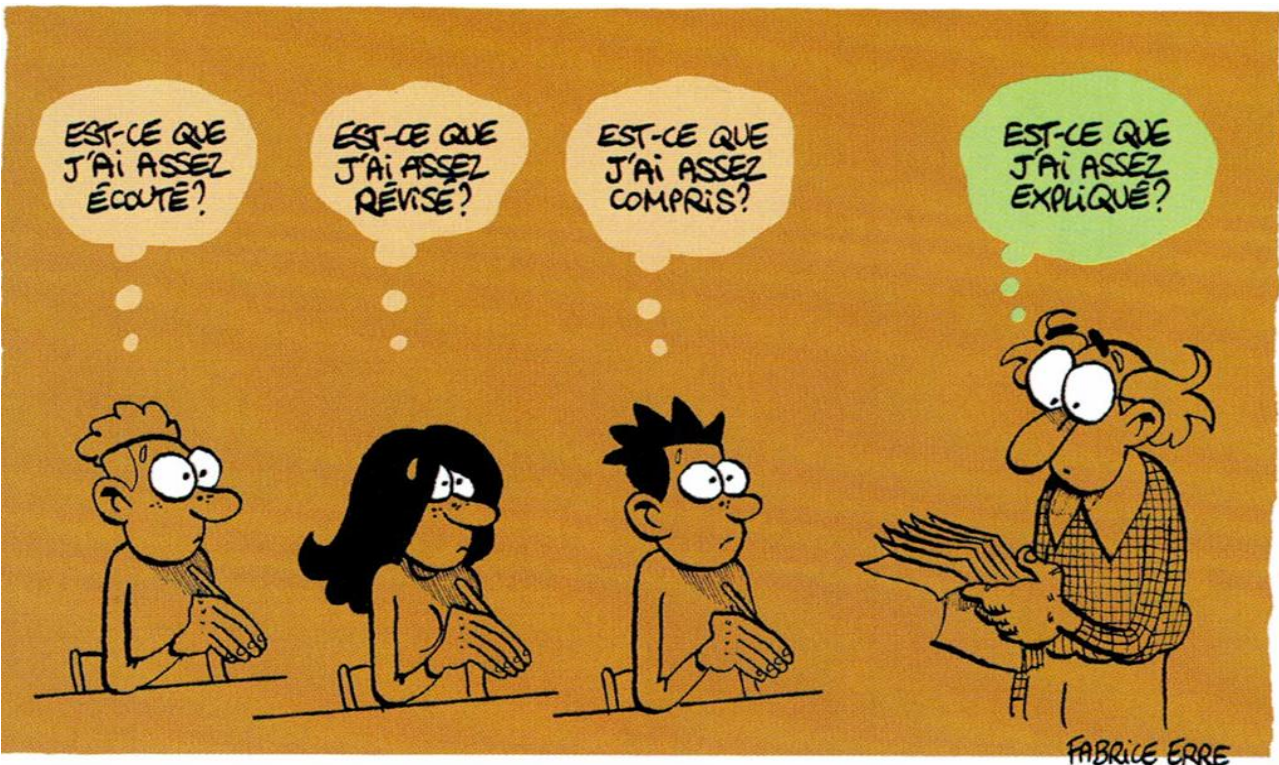
Que transmet l'école ?

Documents 9 et 10

La socialisation scolaire engage en fait trois grands types d'apprentissage. L'école est tout d'abord le lieu de l'apprentissage de contenus et de compétences qui sont explicitement présentés comme des savoir scolaires à acquérir. [...] À cet aspect explicite et éducatif s'ajoute cependant, comme dans toute autre forme de socialisation, une dimension implicite faite d'apprentissages plus diffus et moins visibles : apprentissage d'un certain rapport au temps et à l'espace ainsi que d'usages particuliers du corps, ou encore intériorisation de schèmes sociaux liés à l'organisation de la société (définitions sociales de l'intelligence, de la division du travail, légitimation de l'ordre social à partir de conceptions méritocratiques [...]).

Enfin, on peut ajouter à ces deux dimensions de la socialisation scolaire tout ce qui s'apprend à l'école mais, soit dans la marge de l'institution (par exemple, la socialisation sentimentale et culturelle par les pairs), soit même contre elle (comment « tricher » pendant un contrôle ou fumer dans des espaces où c'est interdit).

Muriel Darmon, La socialisation, Armand Colin, 2016.



Dessin de Fabrice Erre, paru sur le blog <https://www.lemonde.fr/blog/uneanneeaulyce/>

1. Quels sont les trois types d'apprentissages dispensés au cours de la socialisation scolaire ? 2. Donnez un exemple de socialisation scolaire explicite, puis implicite. 3. Les notes ont-elles de l'importance à l'école ? Pourquoi ? 4. Quels types de normes et valeurs sont favorisées par le système de notation ? 5. La socialisation scolaire est-elle seulement réalisée par l'école ?

Que transmettent les pairs ?

Documents 10 et 11



Marjane Satrapi dépeint dans *Persepolis* son enfance passée en Iran au moment de la révolution islamiste en 1979. Elle est ici avec ses amies dans la cour de récréation de l'école.

Les récréations, dans les cours d'école [...] offrent [...] un observatoire privilégié de la force de la « socialisation entre égaux », [...] et permettent notamment de l'envisager comme un moment d'apprentissage, [...] de tout un ensemble de règles spécifiques régissant le rapport aux autres. Il semble bien enfin que cette influence ne fasse que se renforcer lorsqu'on passe de l'enfance à l'adolescence, au cours de laquelle la « culture des pairs » possède une force prescriptive indéniable, qui entre en concurrence avec les influences scolaires ou familiales.

En outre, c'est en grande partie par son entremise que transitent les normes et les modèles véhiculés par les industries culturelles de masse, dont on peut faire l'hypothèse qu'ils détiennent d'autant plus un pouvoir socialisateur qu'ils sont portés et représentés par les interactions et les règles du groupe [de pairs].

Muriel Darmon, *La Socialisation*, Armand Colin, 2016

1. Qui sont les pairs ? 2. Comment les pairs contribuent-ils à la socialisation des individus ? 3. Que signifie « socialisation entre égaux » ? 4. Soulignez la phrase du texte illustrée par la bande dessinée Persepolis. 5. Que pouvez-vous déduire, à partir de l'exemple de Persepolis, des rapports entre les différentes instances de socialisation ?

Synthèse d'étape : Complétez le texte à trous avec les termes suivants : *horizontale / culture / famille / contrôle / appartenir médias / école / verticale*

La joue un rôle essentiel lors de la socialisation primaire car elle intervient précocement, durablement et, généralement, dans un climat affectif qui facilite la transmission aux enfants de valeurs, de normes et de savoirs.

L'..... constitue une autre instance de socialisation. L'enfant y intériorise non seulement des savoirs scolaires, mais aussi des valeurs comme le respect, l'honnêteté et des règles de vie en société. Mais la socialisation à l'école se fait aussi dans des lieux plus informels comme la cour de récréation.

Dès l'enfance, s'opère une socialisation entre pairs dite socialisation, qui vient s'ajouter à la socialisation des parents vers les enfants. Ainsi, on peut observer une enfantine avec son langage, ses règles, ses rituels spécifiques. À partir du collège, les amis prennent une importance grandissante et mettent en place un social implicite au sein du groupe de pairs. La volonté d'..... au groupe contraint les jeunes à suivre les règles de conduite du groupe, de crainte d'être mis à l'écart.

Les et les réseaux sociaux participent également à la socialisation en participant à la construction d'une culture adolescente et en véhiculant des normes, comme celles liées au corps féminin, par exemple.

III. Le processus de socialisation est-il le même pour tous les individus ?

1. L'impact du milieu social

Document 12

On pourrait, à propos des classes populaires, parler de franc-manger comme on parle de franc-parler. Le repas est placé sous le signe de l'abondance (qui n'exclut pas les restrictions et les limites) et surtout de la liberté : on fait des plats « élastiques », qui «abondent », comme les soupes ou les sauces, les pâtes ou les pommes de terre (presque toujours associées aux légumes) et qui, servies à la louche ou à la cuillère, évitent d'avoir à trop mesurer et compter -à l'opposé de tout ce qui se découpe, comme les rôtis. Cette impression d'abondance, qui est de règle dans les occasions extraordinaires et qui vaut toujours, dans les limites du possible, pour les hommes, dont on remplit l'assiette deux fois (privilège qui marque l'accès du garçon au

statut d'homme), a souvent pour contrepartie, dans les occasions ordinaires, les restrictions que s'imposent le plus souvent les femmes -en prenant une part pour deux, ou en mangeant les restes de la veille -l'accès des jeunes filles au statut de femme se marquant du fait qu'elles commencent à se priver. Il fait partie du statut d'homme de manger et de bien manger (et aussi de bien boire).(...)

Au « franc-manger » populaire, la bourgeoisie oppose le souci de manger dans les formes. Les formes, ce sont d'abord des rythmes, qui impliquent des attentes, des retards, des retenues; on n'a jamais l'air de se précipiter sur les plats, on attend que le dernier à se servir ait commencé à manger, on se sert et ressert discrètement. On mange dans l'ordre et toute coexistence de mets que l'ordre sépare, rôti et poisson, fromage et dessert, est exclue : par exemple, avant de servir le dessert, on enlève tout ce qui reste sur la table jusqu'à la salière, et on balaie les miettes.(...) C'est aussi tout un rapport à la nature animale, aux besoins primaires et au vulgaire qui s'y abandonne sans frein ; c'est une manière de nier la consommation dans sa signification et sa fonction primaires, essentiellement communes, en faisant du repas une cérémonie sociale, une affirmation de tenue éthique et de raffinement esthétique.

P. Bourdieu, La Distinction, Éditions de Minuit, 1979.

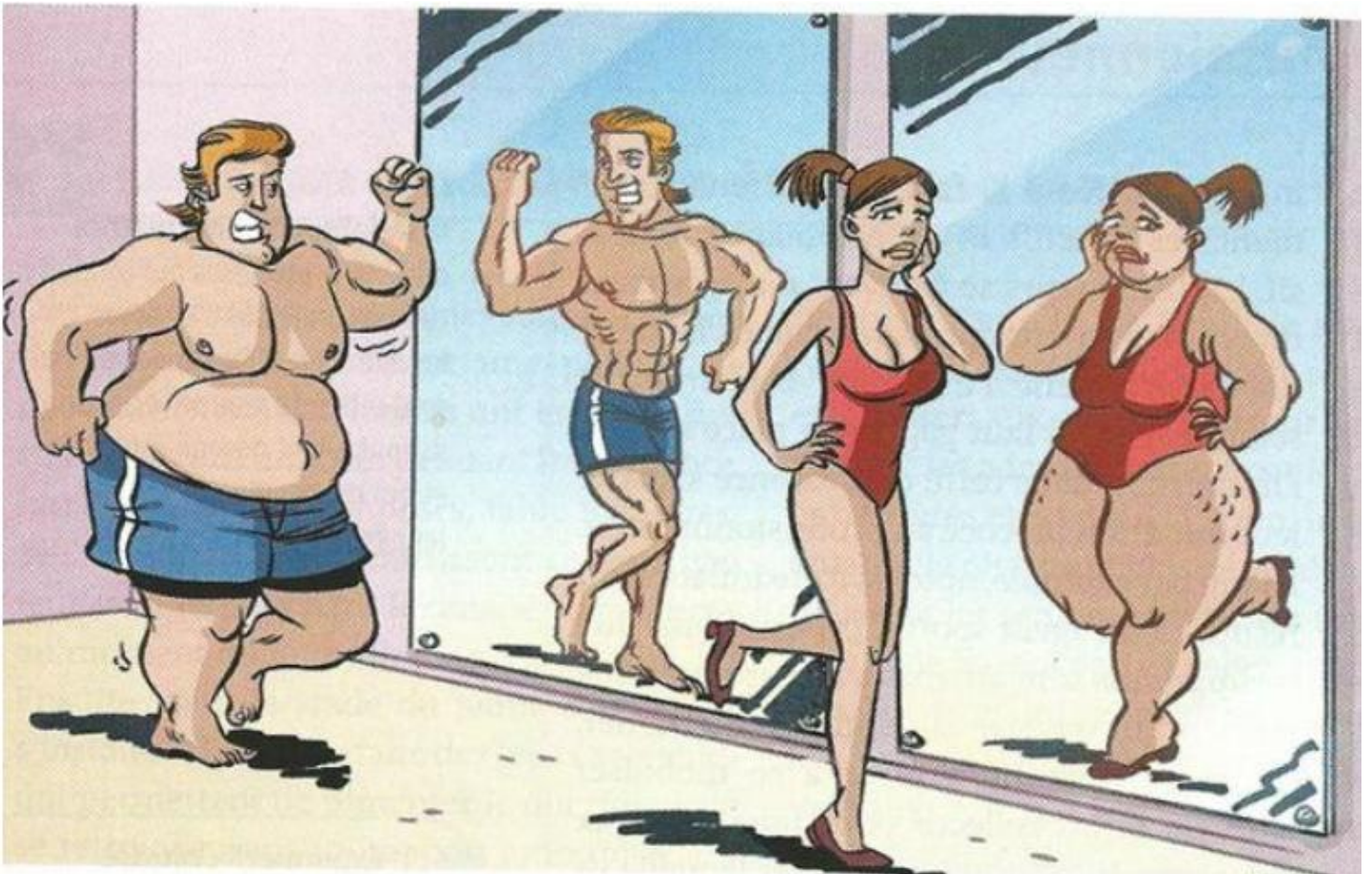
1. Mange-t-on la même chose dans les milieux populaires et les milieux favorisés ? 2. La fonction première de la nourriture est-elle la même dans les deux cas ? 3. Mange-t-on de la même façon ?

Travail à partir d'extraits vidéo de « Baise-main et Mocassin »

1. Quel est l'objectif « officiel » des rallyes ? 2. Que pensez-vous de la double explication proposée du terme « aboyeur » ? 3. Quel semble être l'objectif « officieux » des rallyes ? 4. (extrait 2) Quel sera l'impact supposé des rallyes pour les participants ?

2- L'impact du genre

Document 13



Quelles différences pouvez-vous observer entre les deux personnages ? Comment pouvez-vous l'expliquer ?

Document Vidéo : <http://information.tv5monde.com/terriennes/en-inde-chez-les-khasis-societe-matriarcale-les-hommes-reclament-l-egalite-210823>

1- Retrouve-t-on chez les Khasis les mêmes difficultés que celles identifiées dans la caricature précédente ? 2- Cette organisation sociale est-elle très différente de la nôtre (En quoi et pourquoi) ? 3- Quels sont les rôles dévolus respectivement aux hommes et aux femmes chez les Khasis ?

Document vidéo (extraits) : La Domination Masculine.

Le poids des attentes familiales et de l'entourage

1- Expliquez la situation décrite par Serge Hefez. 2- quel est l'impact de ces attentes « sociales » ?

Le poids des jouets et des livres pour enfant

1- Distinguez les attentes sociales en termes de « rôles » pour les garçons et les filles dans les livres. 2- Dans l'extrait sur les jouets, que pensez-vous du regard du vendeur ? 3- Quelles conséquences en matière de « socialisation » pour les enfants ? 4- Les espoirs en termes de métiers sont-ils réellement neutres ?

Document 15

Les vieilles légendes nous offrent des femmes douces, passives, muettes, seulement préoccupées par leur beauté, vraiment incapables et bonnes à rien. En revanche, les figures masculines sont actives, fortes, courageuses, loyales, intelligentes. [...] Le Petit Chaperon rouge est l'histoire d'une fillette à la limite de la débilité mentale, qui est envoyée par une mère irresponsable à travers des bois profonds infestés de loups pour apporter à sa grand-mère malade des paniers bourrés de galettes. Avec de telles déterminations, sa fin ne surprend guère. Mais tant d'étourderie, qu'on aurait jamais pu attribuer à un garçon, repose entièrement sur la certitude qu'il y a toujours à l'endroit et au moment voulu un chasseur courageux et efficace prêt à sauver du loup la grand-mère et la petite-fille.

Blanche-Neige est une autre petite oie blanche qui accepte la première pomme venue, alors qu'on l'avait sévèrement mis en garde de ne se fier à personne. Lorsque les sept nains acceptent de lui donner l'hospitalité, les rôles se remettent en place : eux iront travailler, et elle tiendra pour eux la maison, reprendra, balaira, cuisinera en attendant leur retour. Elle aussi vit comme l'autruche, la tête dans le sable, la seule qualité qu'on lui reconnaisse est la beauté, mais puisque ce caractère est un don de la nature, et non un effet de sa volonté individuelle, il ne lui fait pas tellement honneur. Elle réussit toujours à se mettre dans de situations impossibles, et pour l'en tirer, comme toujours, il faut l'intervention d'un homme, le Prince charmant, qui l'épousera fatalement.

Source : Antoinette Fouque, *Du côté des petites filles*, Éditions des femmes, 1974.

1- Rappelez le rôle des personnages masculins et féminins dans *Le Petit Chaperon rouge*. 2- Ces rôles sont-ils fréquents dans les histoires et contes racontés aux enfants ? (Illustrez votre réponse avec des exemples précis). 3-Distinguez dans un tableau comparatif G/F, les qualités et défauts attribués à chacun. 4- Qu'est-ce que l'auteur reproche aux contes classiques ?

Document vidéo : Les inégalités entre les hommes et les femmes face au ménage.

1- Peut-on considérer au vu de cette vidéo, que les choses s'améliorent en la matière ?

Document 16 : Emploi(s) du temps... (1)

Source : Enquête « Emploi du temps », INSEE, 2011.

1- Comparez les emplois du temps des lycéens et des lycéennes. Que pouvez-vous observer ?

Document 17 : Emplois du temps (2)

À partir du document ci-dessous, peut-on affirmer que la répartition des tâches est de plus en plus égalitaire entre les hommes et les femmes ? Quels arguments optimistes pourriez-vous mettre en avant ? Ce constat pourrait-il être pessimiste ?

	Etudiants, lycéens	
	H	F
Temps physiologique	11:49	12:10
Sommeil	9:10	8:59
Toilette, soins	0:49	1:08
Repas	1:50	2:03
Temps professionnel* et de formation dont :	4:48	4:42
Travail professionnel	0:33	0:24
Trajets domicile-travail/études	0:31	0:26
Études	3:40	3:49
Temps domestique	0:50	1:27
Ménage, cuisine, linge, courses...	0:40	1:11
Soins aux enfants et adultes	0:03	0:07
Bricolage	0:05	0:02
Jardinage, soins aux animaux	0:02	0:07
Temps de loisirs dont :	4:35	3:19
Télévision	1:27	1:19
Lecture	0:08	0:10
Promenade	0:09	0:18
Jeux, Internet	1:47	0:52
Sport	0:30	0:09
Temps de sociabilité (hors repas) dont :	1:12	1:24
Conversations, téléphone, courrier	0:22	0:39
Visites, réceptions	0:48	0:42
Temps libre (loisirs et sociabilité)	5:47	4:44
Transport (hors trajet domicile-travail)	0:47	0:58
Total	24 h	24 h

plus

en heures/minutes par jour	Femmes				Hommes			
	1974	1986	1998	2010	1974	1986	1998	2010
Activité professionnelle et études	2h46	2h38	2h43	2h37	5h23	4h34	4h12	3h53
01. Travail professionnel	2h19	2h05	2h03	1h57	4h39	3h43	3h22	3h07
02. Trajets domicile-travail (ou lieu d'étude)	0h16	0h17	0h16	0h19	0h32	0h29	0h26	0h28
03. Etudes	0h11	0h16	0h24	0h21	0h12	0h22	0h24	0h18
Activités domestiques	5h32	5h07	4h33	4h07	2h03	2h35	2h36	2h36
04. Cuisine	1h12	1h04	0h58	0h54	0h16	0h17	0h17	0h20
05. Vaisselle	0h46	0h39	0h24	0h19	0h09	0h13	0h09	0h09
06. Entretien du linge	0h29	0h28	0h22	0h19	0h01	0h03	0h03	0h04
07. Ménage	0h54	0h52	0h58	0h50	0h11	0h11	0h13	0h17
08. Courses	0h39	0h40	0h41	0h35	0h24	0h28	0h33	0h28
09. Soins et éducation des enfants	0h38	0h35	0h31	0h35	0h09	0h13	0h11	0h16
10. Tricot, couture	0h28	0h20	0h08	0h04	0h01	0h01	0h00	0h00
11. Bricolage	0h02	0h02	0h04	0h04	0h19	0h26	0h30	0h22
12. Jardinage, soins aux animaux	0h10	0h12	0h12	0h11	0h19	0h23	0h21	0h19
13. Travaux domestiques divers	0h14	0h15	0h15	0h16	0h14	0h20	0h19	0h21
Activités personnelles et récupération	12h12	12h07	12h10	12h22	12h15	11h52	11h57	12h01
14. Sommeil, toilette, soins personnels	9h37	9h38	9h40	9h42	9h27	9h17	9h18	9h19
15. Sieste, détente	0h33	0h34	0h22	0h29	0h31	0h31	0h25	0h28
16. Repas	2h02	1h55	2h08	2h11	2h17	2h04	2h14	2h14
Activités de loisir et temps libre	3h30	4h08	4h34	4h54	4h19	4h59	5h15	5h30
17. Télévision	1h17	1h39	2h05	2h03	1h30	1h57	2h15	2h18
18. Radio, écoute de musique	0h05	0h05	0h03	0h02	0h08	0h08	0h05	0h02
19. Lecture	0h26	0h26	0h27	0h20	0h36	0h32	0h27	0h17
20. Promenade	0h10	0h13	0h17	0h17	0h17	0h18	0h24	0h19
21. Sport	0h01	0h04	0h04	0h06	0h06	0h12	0h09	0h14
22. Spectacle	0h02	0h04	0h05	0h05	0h04	0h06	0h06	0h06
23. Conversation	0h33	0h32	0h19	0h21	0h29	0h32	0h15	0h17
24. Visite, réception de la famille ou d'amis	0h21	0h25	0h27	0h29	0h19	0h20	0h30	0h29
25. Participation associative ou religieuse	0h04	0h05	0h07	0h06	0h05	0h06	0h11	0h07
26. Activités récréatives (jeux,...)	0h05	0h09	0h12	0h27	0h11	0h14	0h21	0h40
27. Trajets (sauf ceux à but professionnel ou domestique)	0h26	0h26	0h28	0h38	0h34	0h34	0h32	0h41
Total	24h	24h	24h	24h	24h	24h	24h	24h

Lecture : en 1974, les femmes consacraient en moyenne 2h19 par jour au travail professionnel (hors trajets domicile-travail et études).

Champ : personnes de 18 ans ou plus, vivant en ménage ordinaire, France urbaine.

Source : enquêtes Emploi du temps 1974, 1986, 1998 et 2010, Insee.